



**femmes**TISCHE  
**hommes**TISCHE

## Cecilia Licona Debrunner,

Arrivée de Colombie en 1998

« J'ai grandi dans un bel univers féminin. Avec mes amies et mes quatre sœurs, je jouais beaucoup dans les rues de Carthagène en Colombie. Mon père était le seul homme. Il était très gentil. Dans ma ville, je ne pouvais pas étudier ce qui m'intéressait, c'est pourquoi je suis partie à Bogotà à l'âge de 19 ans. Je voulais étudier la psychologie, car j'avais envie de mieux comprendre l'être humain. Et je voulais savoir pourquoi il y a tant de différences entre les personnes et tant de manières de penser.

Après mes études, j'ai passé un an aux États-Unis, dans le New Jersey, pour apprendre l'anglais et vivre quelque chose de différent. Mais cela ne me plaisait pas du tout. Cette vie difficile, le stress permanent des gens. Pour moi, il n'y avait pas de qualité de vie.

De retour en Colombie, j'ai d'abord travaillé comme psychologue-conseil. J'ai ensuite obtenu un poste chez Eco-petrol, la plus grande entreprise pétrolière du pays. Pendant quatre ans, j'ai été responsable de projets sociaux et environnementaux. Pour les nouveaux projets, j'informais la population et j'écoutais ses besoins. Par exemple, certains peuples indigènes pensaient que leur sang se mélangeait avec le pétrole. S'ils ne voulaient pas du projet, l'entreprise cherchait d'autres solutions. C'était vraiment un beau travail, je voyageais dans des endroits magnifiques en Colombie.

Par l'intermédiaire de sa sœur, qui vivait chez une amie à moi, j'ai rencontré mon futur mari suisse. Il voyageait en Colombie après ses études de médecine. Nous sommes tombés amoureux. Sa famille était très gentille, elle m'écrivait toujours pour me dire qu'elle voulait me rencontrer. En 1998, je suis venue en Suisse. L'accueil a été très chaleureux. La famille et les amis m'attendaient à l'aéroport avec un bienvenida. Leur soutien m'a fait me sentir bien.

Nous avons vécu à Saint-Gall et à Zurich, j'ai appris l'allemand en collant dans tout l'appartement des fiches avec les noms des objets : lampe, miroir, etc. Lors d'un trajet en voiture, j'ai entendu parler d'un cours d'intégration à Zurich



et je me suis inscrite. C'est aussi là que j'ai entendu parler pour la première fois de Femmes-Tische.

Depuis 20 ans, j'anime des Tables rondes en espagnol. Je choisis souvent les thèmes psychologiques et j'aime les questions autour de l'âge - mais animer des tables rondes sur les modules « Mon enfant et l'école », « Grandir avec plusieurs langues » ou « Adolescence » me plaît aussi beaucoup. Femmes-Tische propose tant de beaux thèmes.

Je ne suis pas très douée pour les langues. Mais lorsque j'ai fait un CAS à l'université de Fribourg, j'ai dû formuler ma thèse en allemand et à partir de ce moment, je me suis sentie intégrée en Suisse. Depuis, j'ai assimilé tout un vocabulaire allemand pour mon travail. Outre l'animation des tables rondes, j'ai deux enfants et je suis présidente de l'association Teléfono de la esperanza, l'équivalent espagnol de La Main Tendue. Nous sommes près de 50 bénévoles qui écoutons et donnons des conseils psychologiques ou juridiques ou encore proposons des cours.

Chez Femmes-Tische comme à la permanence téléphonique, nous cherchons des possibilités et des solutions pour celles et ceux qui vivent dans un nouveau pays. Pour cela, c'est important que les personnes développent leurs propres ressources. »

Rédigé par Manuschak Karnusian

Découvrez d'autres parcours sous: [www.femmestische.ch/portraits](http://www.femmestische.ch/portraits)